

Rwanda : une sénatrice candidate à la présidentielle

@rib News, 14/06/2010 â€“ Source AFPLa sénatrice Alvera Mukabaramba a été désignée samedi candidate de son parti pour l'élection présidentielle du 9 août au Rwanda, rejoignant dans la course trois hommes présentés par leurs formations politiques, dont le président sortant Paul Kagame, a-t-on appris dimanche. Mme Mukabaramba, médecin de formation et ancienne députée, est membre du Parti du progrès et de la concorde (PPC), une petite formation politique créée en 2003.

"Le deuxième congrès ordinaire du PPC a désigné la sénatrice Alvera Mukabaramba comme candidate du parti à l'élection présidentielle", indique le parti, dans un communiqué. Le grand favori du scrutin est l'actuel chef de l'Etat, M. Kagame, candidat du puissant Front patriotique rwandais (FPR) au pouvoir depuis 1994. Le vice-président du Sénat, Prosper Higiro, portera le drapeau du Parti libéral (PL) tandis que le vice-président de l'Assemblée nationale, Jean-Damascène Ntawukuriryayo a été désigné candidat du Parti social démocrate (PSD). Lors de la première élection présidentielle post-génocide en 2003, le PL et le PSD avaient soutenu le candidat Kagame. Mme Mukabaramba qui avait été désignée candidate de son parti, s'était finalement retirée de la course et avait appelé à voter pour M. Kagame. Une autre personnalité, l'autodidacte Jean-Népomuscène Nayinzira, candidat malheureux à la dernière présidentielle, a annoncé son intention de se représenter comme candidat indépendant le 9 août. Retraité, Nayinzira fut, après le génocide, ministre de l'Information, puis président de la Commission nationale pour l'unité et la réconciliation. Personnage controversé, il ne cesse d'affirmer que sa candidature répond à un appel de la Vierge Marie. Une opposante, Victoire Ingabire, qui avait été désignée comme candidate par son parti (non reconnu par les autorités), est placée sous contrôle judiciaire après avoir été accusée par le pouvoir rwandais de nier le génocide et de complicité de terrorisme. L'avocat américain Peter Erlinder, venu défendre devant les tribunaux, a été arrêté fin mai par les autorités rwandaises qui l'accusent de nier le génocide. Il est depuis détenu au Rwanda.